

CENTENAIRE 1ÈRE GUERRE MONDIALE

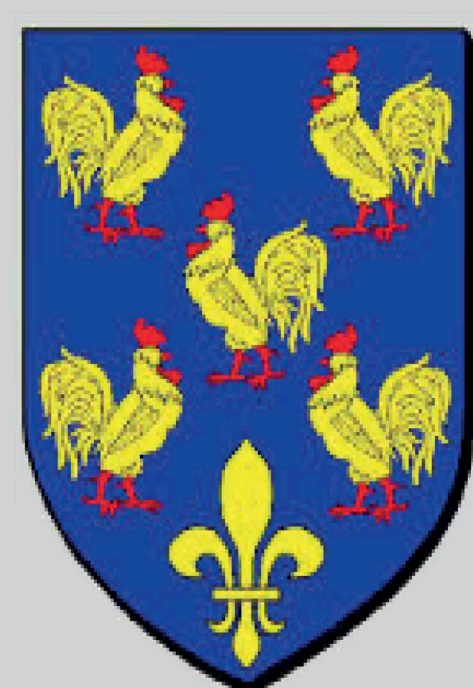
1914 - 1918



Les marsouins de Haute-Loire
sur les fronts de France et
d'Orient pendant
la Grande guerre



Mémoire et solidarité



LES TROUPES de MARINE DE RICHELIEU à BAZEILLES

De 1622...

Cent « compagnies de la mer » créées par Richelieu deviennent des « Régiments de la Marine »

1769 Création du corps royal d'Infanterie et d'Artillerie de

MISSIONS: Le service de la France du grand large avec des régiments dans les ports et leur embarquement dans les bateaux pour les explorations, les expéditions et la gestion des colonies.

1792 Création de quatre Régiments d'Infanterie de Marine



A ... BAZEILLES 1870

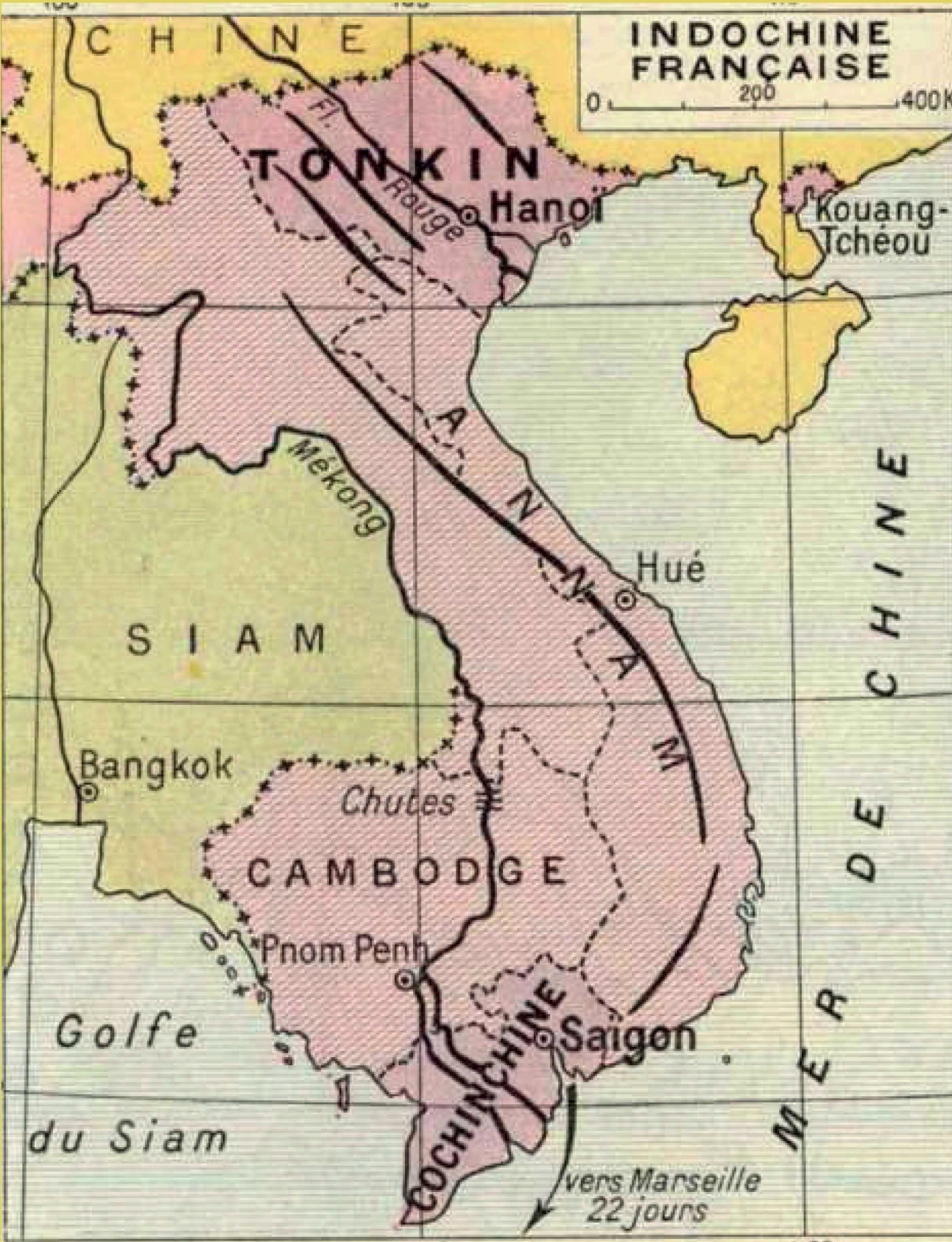
Au cours de la guerre contre la Prusse, la Division Bleue : 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e Régiment d'Infanterie de Marine entrent le 30 août dans Bazeilles, petit village près de SEDAN, face à 20 000 Bavares. Le 1^{er} septembre, une soixantaine de marsouins, deux fantassins aux ordres du Commandant Lambert s'enferment dans la Maison Bourgerie. Ils se battent jusqu'à la dernière cartouche contre un régiment tout entier. Ce haut fait d'arme des Troupes de Marine est devenu leur fête commémorative.



De BAZEILLES 1870 aux VOSGES 1914

L'infanterie coloniale: « **Bâtisseurs d'Empire** »

Indochine Cochinchine 1872



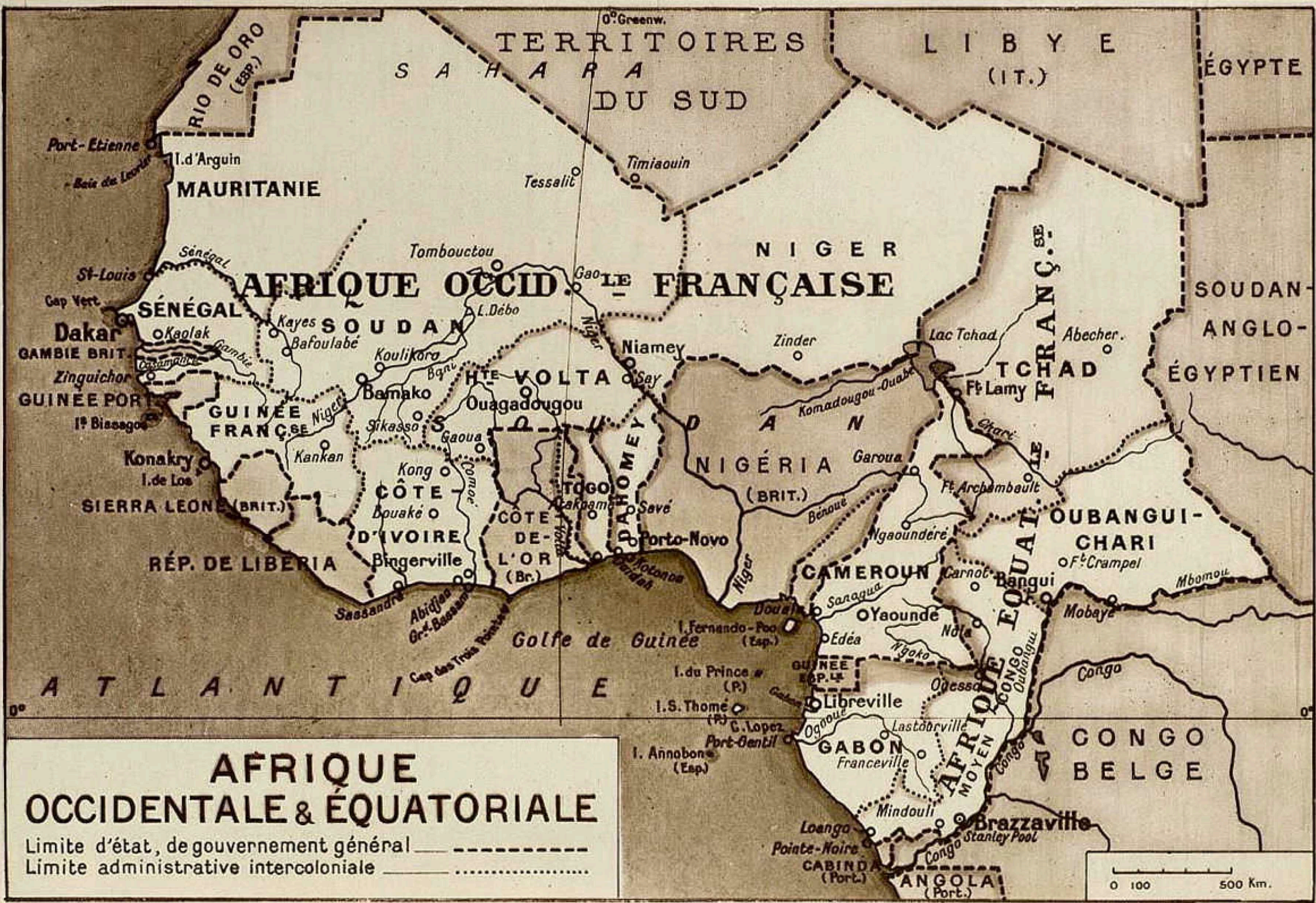
Tonkin 1884

Garnier
Rivière
Courbet
Gallieni



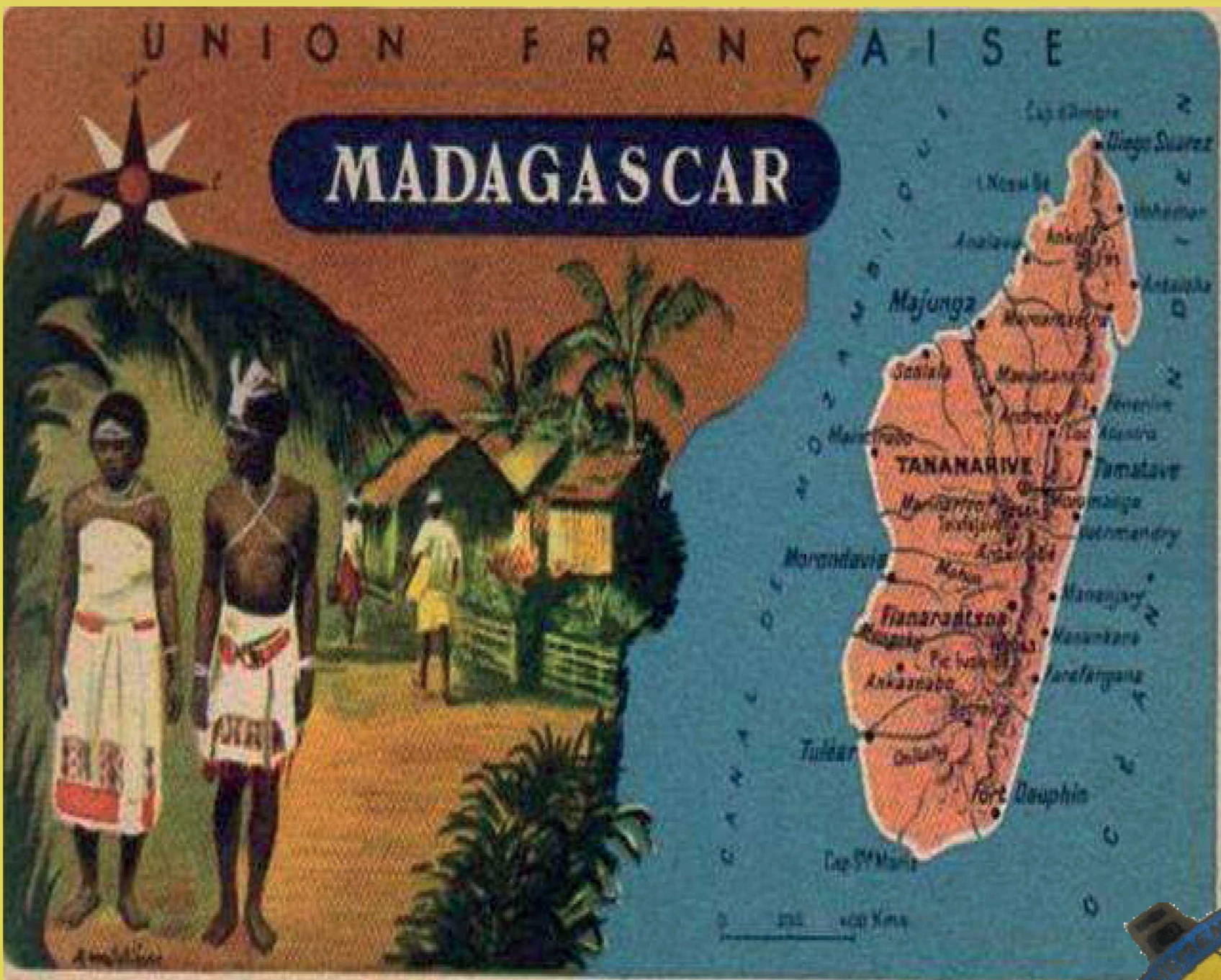
Gallieni
Borignis-Desbordes
Bonnier
Audeoud
Gouraud
Dodds
Binger
Marchand
Monteil
Laperrine

AOF 1876



Sénégal
Niger
Mali
Côte d'Ivoire
Dahomey
Haute-Volta
Mauritanie

Madagascar 1883-1895



Duchesne
Metzinger
Voyron
Gallieni



Chine 1900
Borignis-Desbordes



AEF

Gentil
Monteil
Marchand
Foureau
Lamy
Klobb
Savorgnan
de Brazza



Moyen Congo, Oubangui- Chari ,Tchad,
Gabon, Djibouti



Les TROUPES COLONIALES dans la Grande guerre

Corps d'Armée des Troupes Coloniales

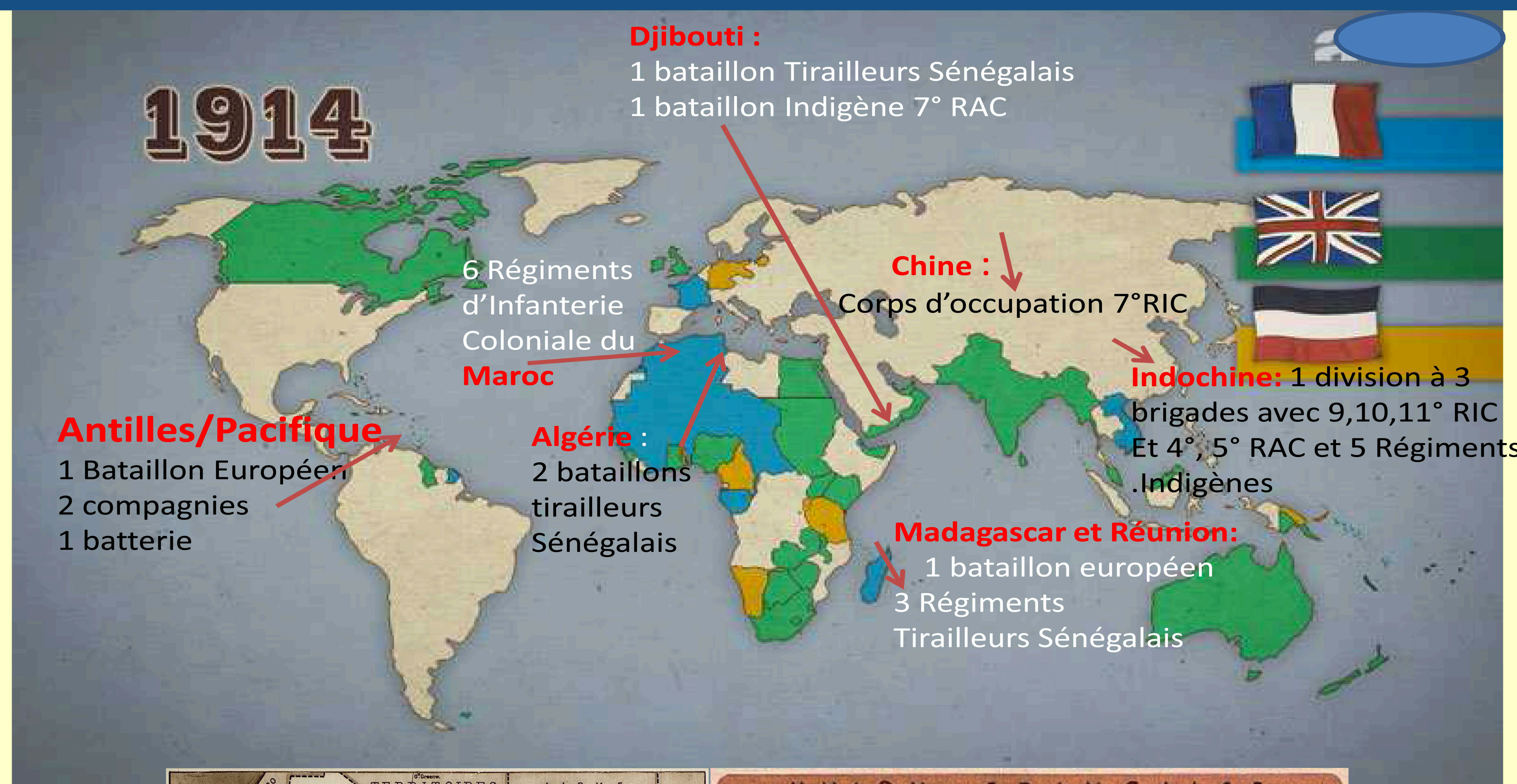
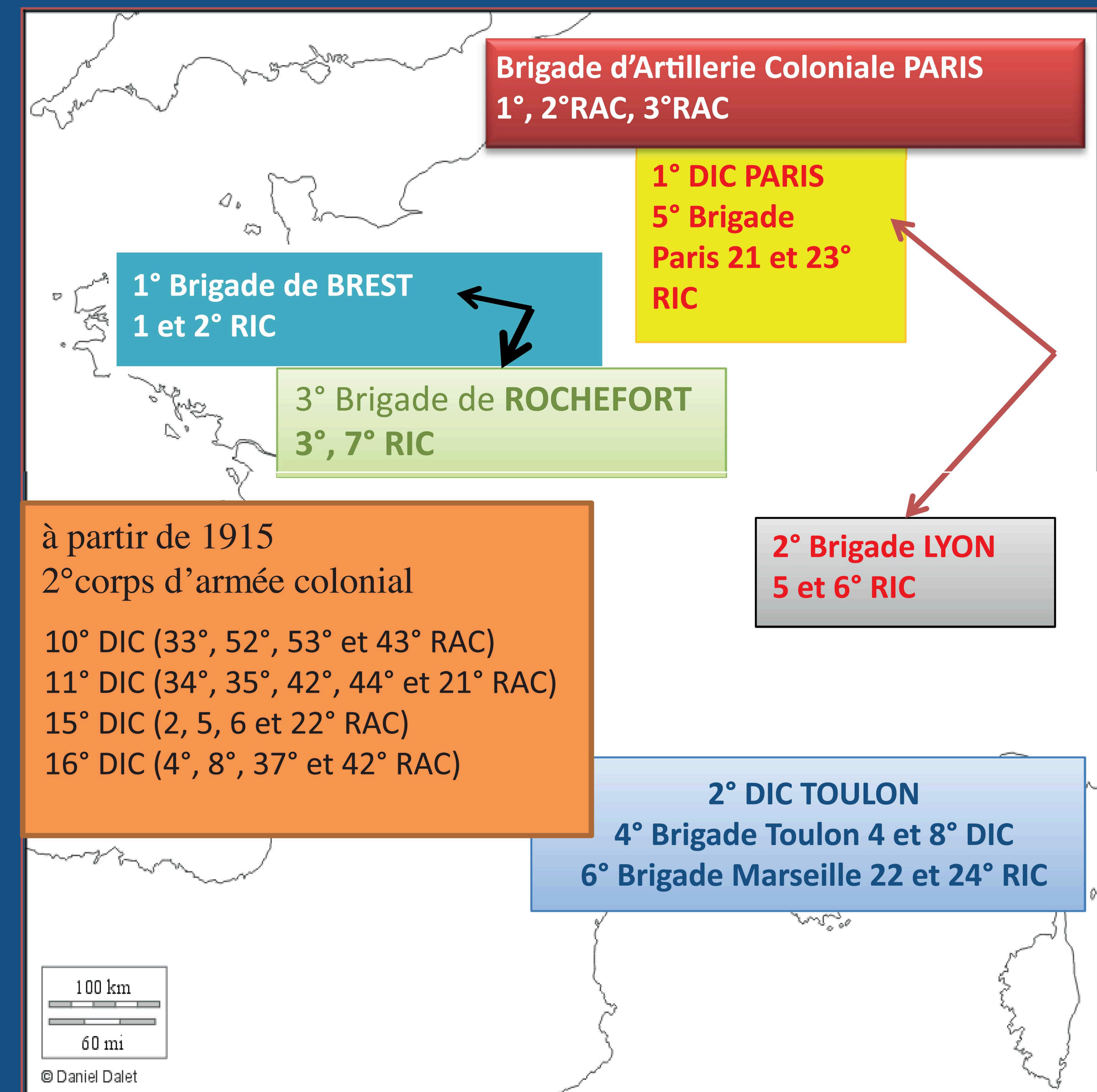
130 bataillons engagés en France

- 56 à l'Armée d'Orient
- 13 en Afrique du Nord

- 18 régiments d'artillerie coloniale
(160 batteries)

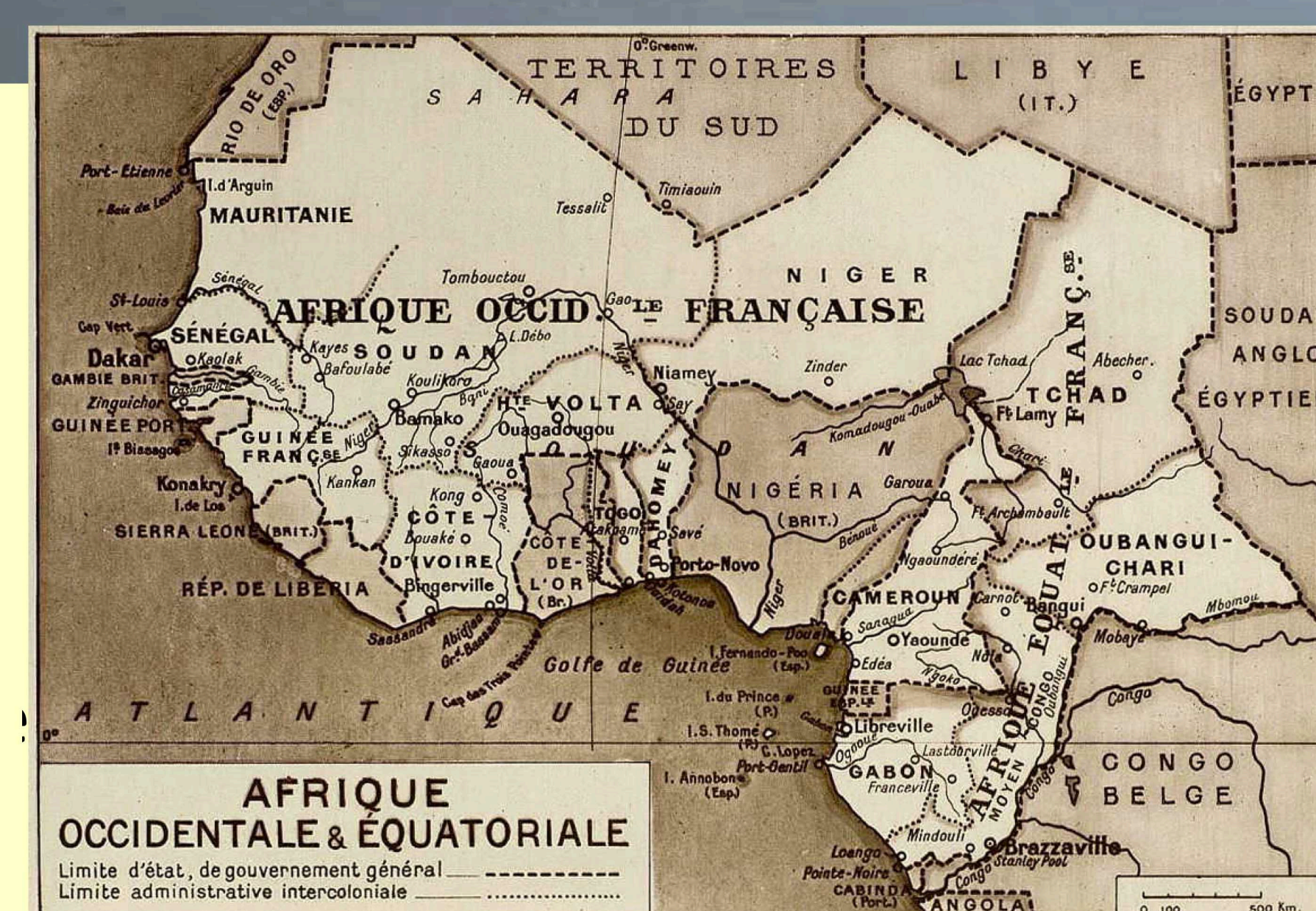
- 10 000 Tirailleurs Malgaches et
5000 Indochinois

- 55 000 travailleurs indochinois
ou malgaches
- 36 000 travailleurs chinois
encadrés par des cadres des troupes
coloniales



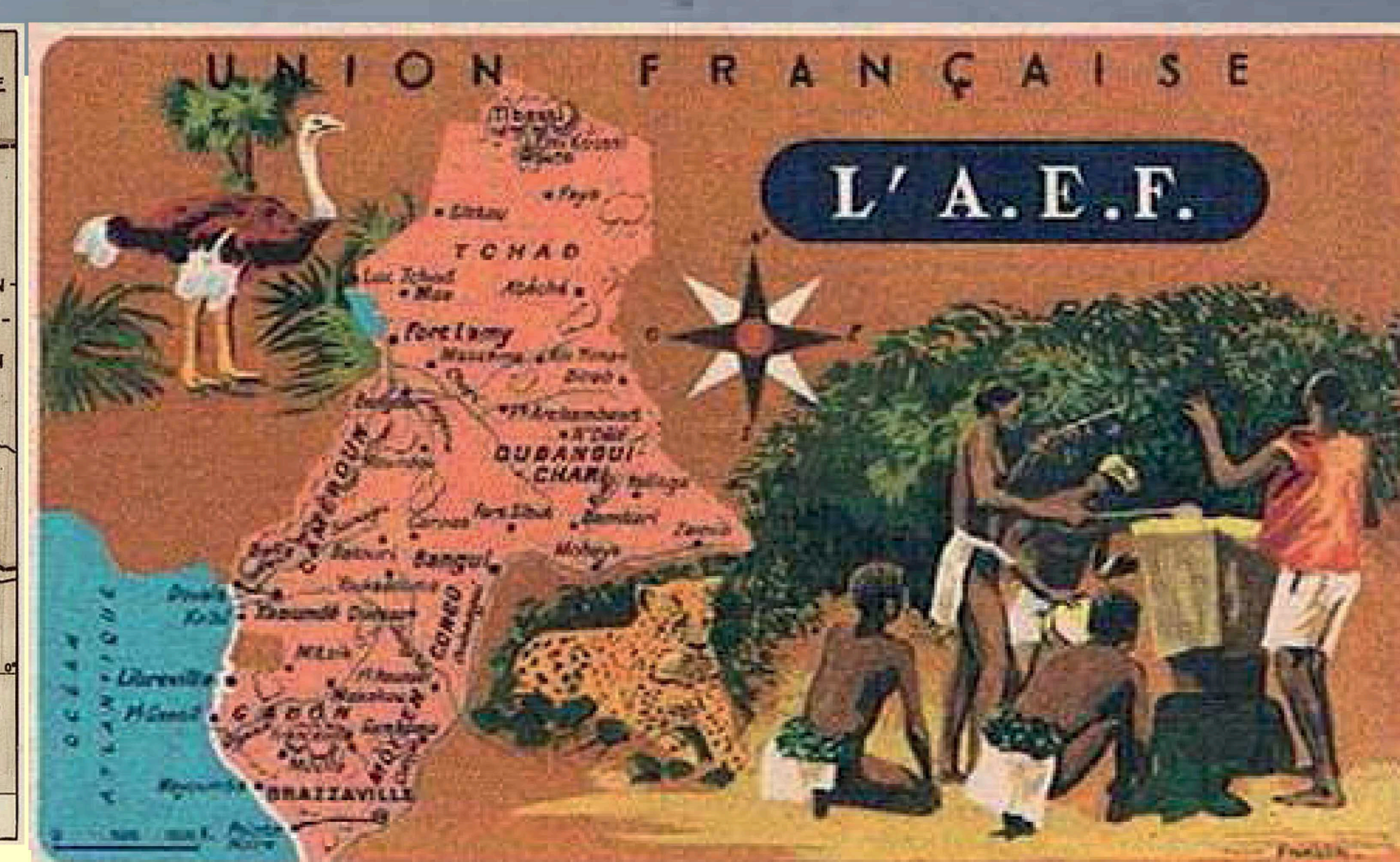
AOF

1 bat. européen
4 Rég. Tirailleurs
Sénégalais
2 Bat. Tirailleurs
6° RAC + 1 compagnie
de Spahis Sénégalais



AEF

2 Régiments
de
Tirailleurs
Sénégalais
+
2 bataillons



Parmi les Régiments coloniaux engagés dans la grande guerre :

le 6° RIC

Créé le 1° mars 1890 à Brest, le 6° Régiment d'Infanterie de Marine est dédoublé du 2° Régiment d'Infanterie de Marine. Son glorieux emblème porte donc les noms de l'épopée du XIXe siècle auxquels il ajoutera ceux de la guerre 1914-1918, 1939-1945 et Indochine.

Son drapeau est confié aujourd'hui au 6° Bataillon d'Infanterie de Marine stationné à Libreville au GABON.



6° RIC en 1914

Au Fort SAINT IRENEE à LYON



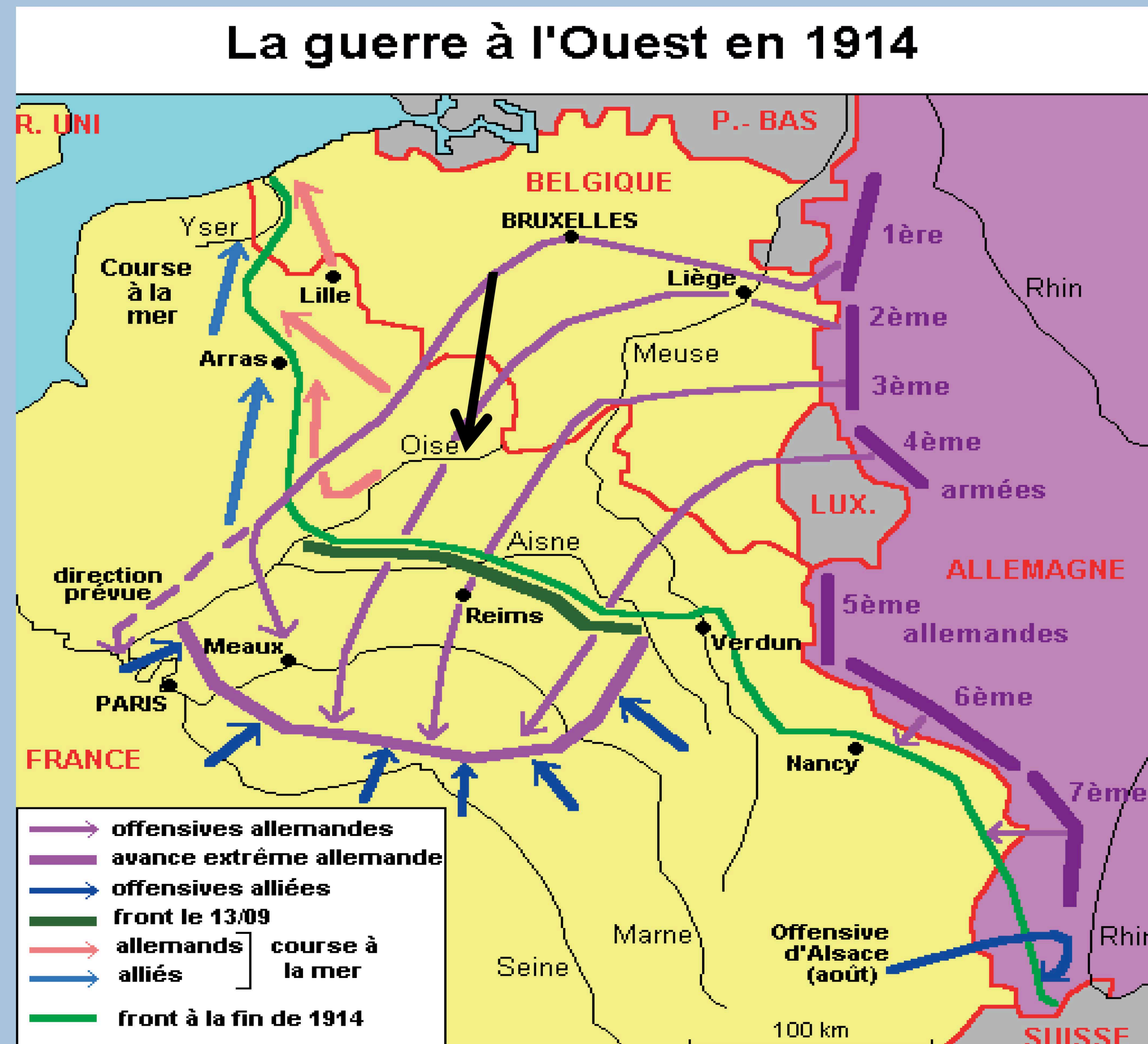
Composé d'officiers et de soldats de carrière, il incorpore des réservistes du Lyonnais, du Forez, d'Auvergne.
(classes 1900 -1910)
Anéanti deux fois pendant la guerre, 3 bataillons de Tirailleurs sénégalais 29°BTS , 80°et 70° lui seront adjoint.



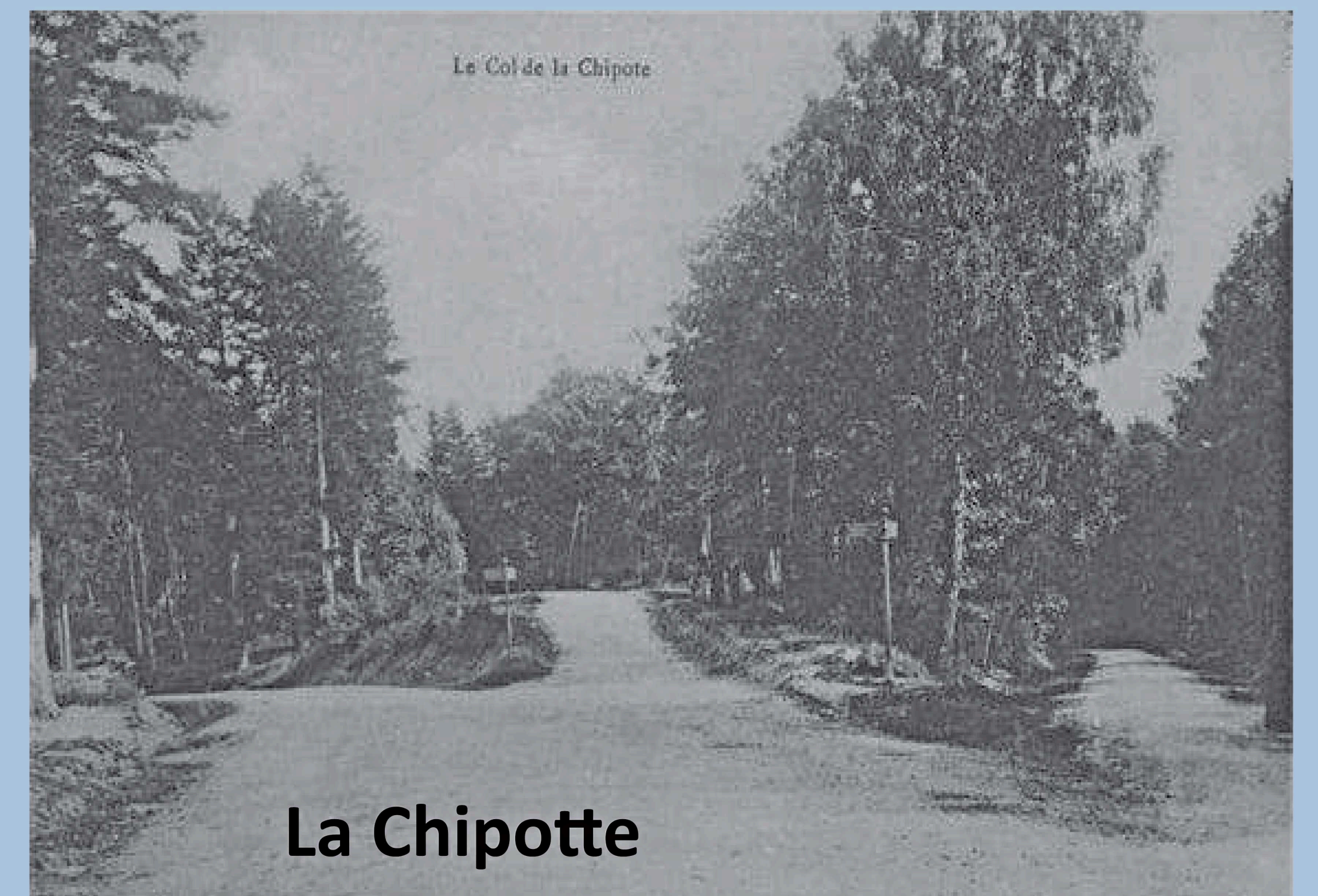
1914

Le 6° RIC dans la Grande guerre

Le 6° Régiment d'Infanterie Coloniale se battra sur le front de France avec la 76° Division d'Infanterie (octobre à juin 1915) et la 15° Division d'Infanterie Coloniale du 16 juin à novembre 1918

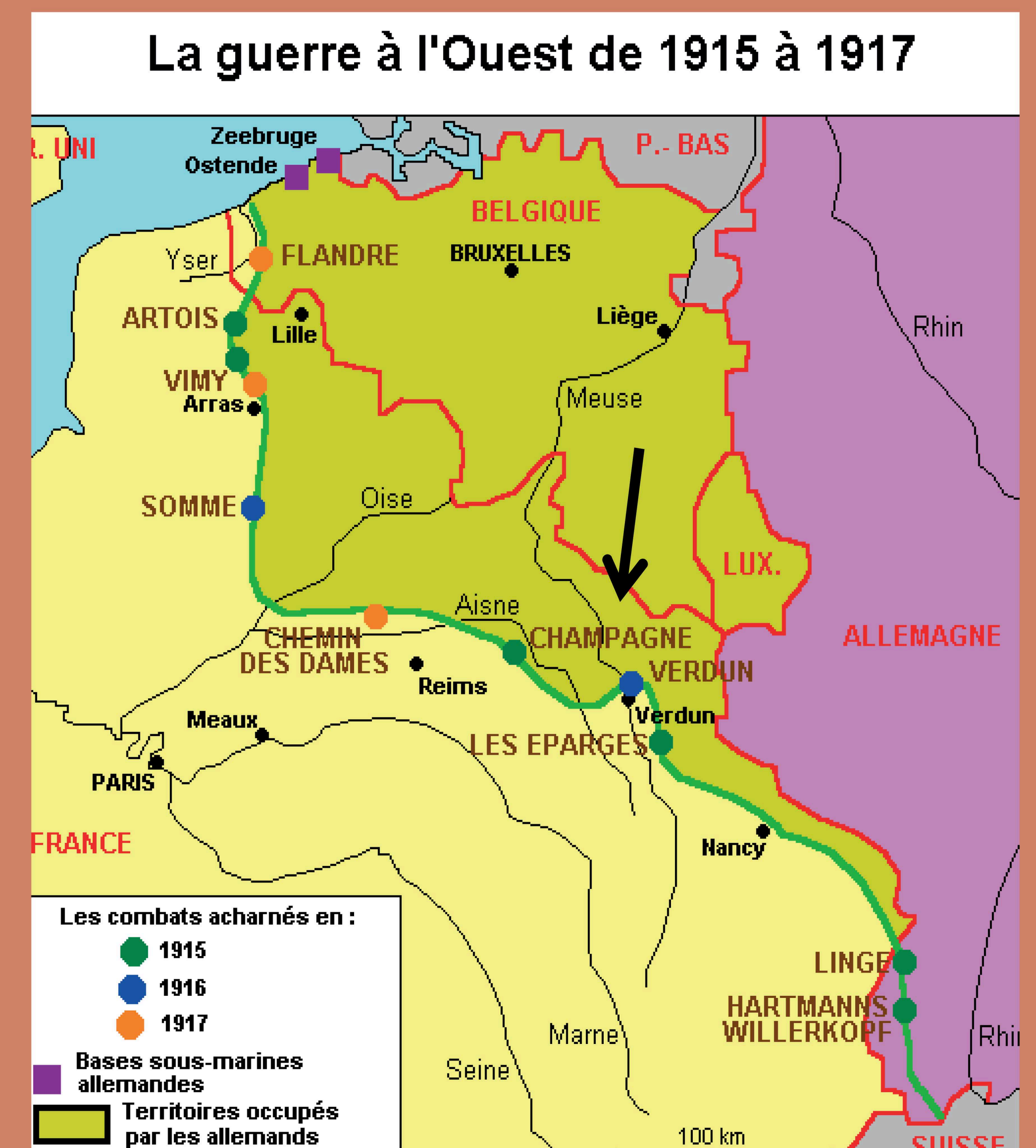


« Batailles des Vosges »
La Chipotte, Larifontaine, Apremont, Emont, Morhange, Sarrebourg

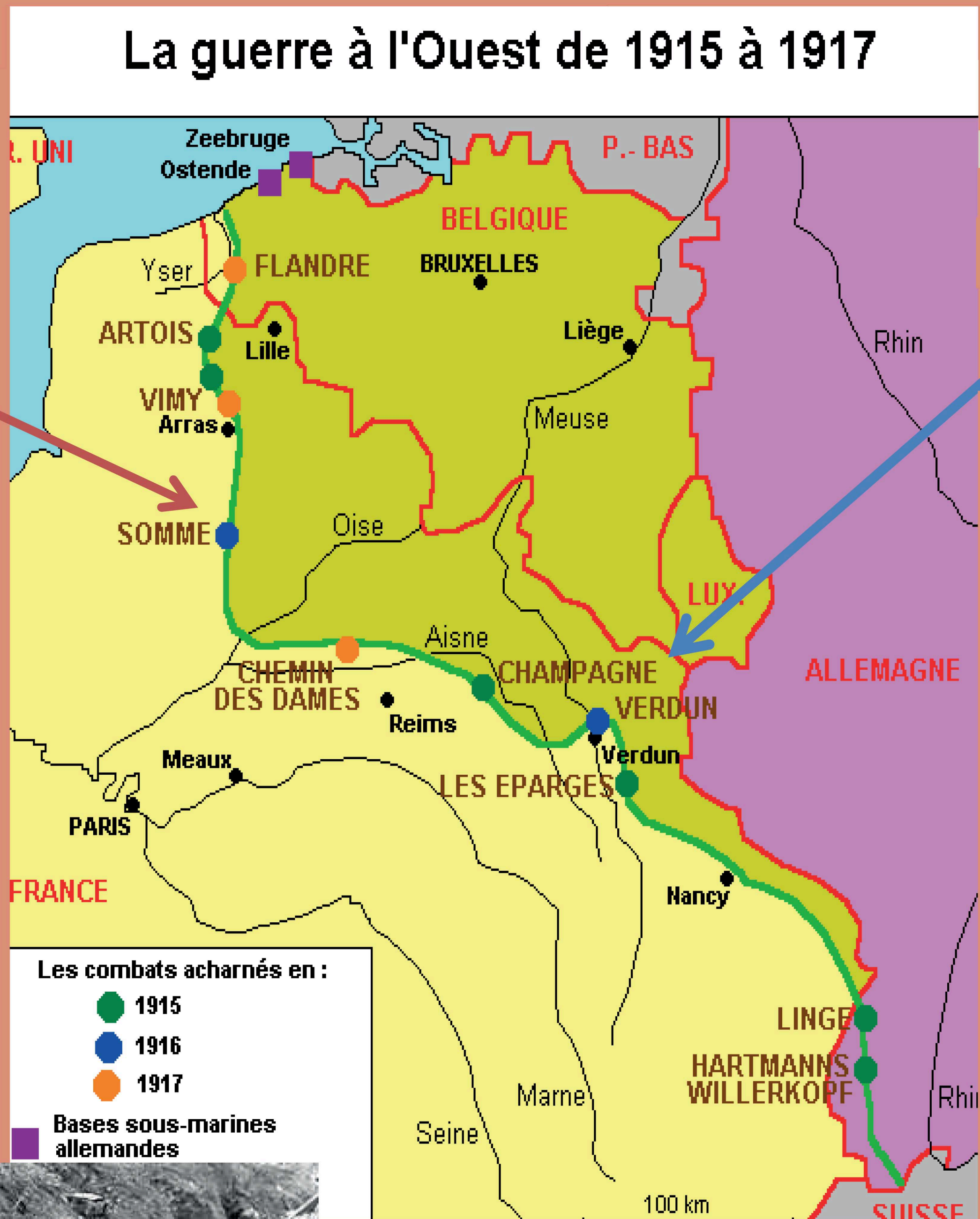


1915

Bataille de l'Argonne et Bataille de Champagne



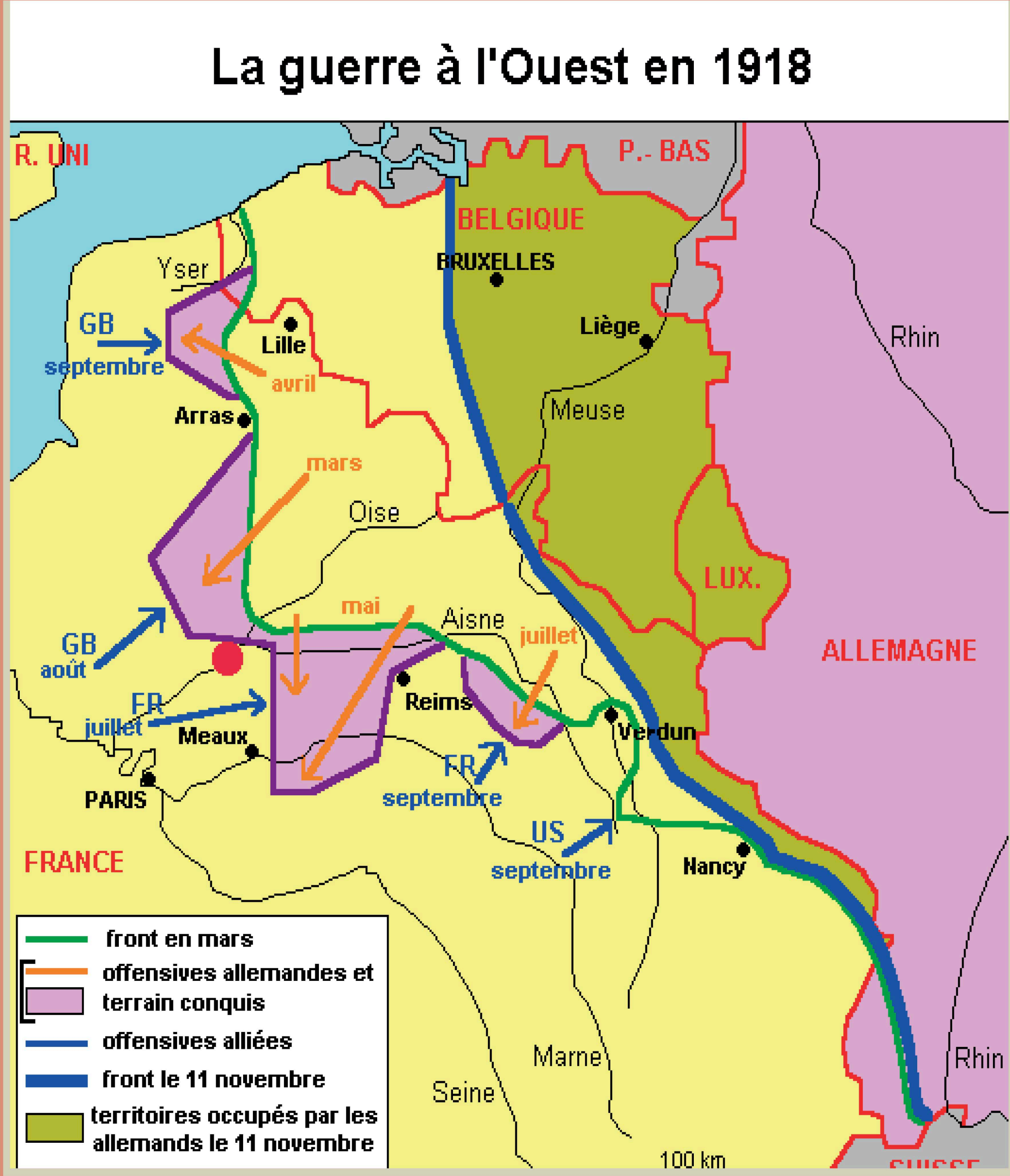
1916
Bataille de l'Oise
et de la Somme



1917
Offensive de l'Aisne
Verdun
Chemin des Dames



1918
Offensive de Picardie,
Saint Mihiel, Les Eparges,
Bois Bourrus



Anéanti 2 fois, le 6^e RIC gagne le droit de porter la fourragère aux couleurs de la médaille militaire avec olive et reçoit la croix de guerre 1914-1918 avec 4 citations à l'ordre de l'Armée et 6 inscriptions nouvelles au drapeau.



Deux officiers coloniaux altiligériens morts au combat parmi les 11 105 tués ou disparus du département.



Colonel CORTIAL Albert

Officier d'Infanterie de Marine
Né le 2 avril 1860 au Puy en Velay
21 rue Chaussade
Mort pour la France le 21 août 1914
à ABRESCHVILLER en Moselle.

Saint-Cyrien, sous-lieutenant au 3° RIMa, séjourne 15 ans en Cochinchine (4° RIMa et 3° RIMa, Régiment de Tirailleurs Annamites, 1° RIMa, 9° RIMa, 2° RIMa, 1er Régiment de Tirailleurs Tonkinois). Blessé et cité au Tonkin en 1891, fait campagne à Madagascar en 1899-1900 (2° Bataillon de Diego Suarez, 3° RTS, 8° RIMa).

Affecté au 6° RIC à Brest puis aux Antilles où il est nommé Commandant Supérieur du groupe. Chef de corps du 6° RIC, Colonel, il part avec son régiment de Lyon vers la Lorraine, alors province allemande.

Le 20 août 1914 sur les crêtes au Sud du Col de St Léon, est grièvement atteint par balles et meurt de ses blessures le lendemain. D'abord inhumé par les troupes allemandes, exhumé et déposé comme inconnu dans un ossuaire à Walscheid (Moselle) avec 404 soldats français.

Sous lieutenant Jules VINCENT



Né le 8 octobre 1890
à Saint Julien de Chapeuil

Un engagé très motivé

Le 29 septembre 1909, alors instituteur s'engage au 10° Régiment de chasseurs à cheval, au 6° Régiment de chasseurs d'Afrique en Algérie, au 4° Régiment d'infanterie coloniale puis au 7° et fait campagne au Maroc. Réformé pour tuberculose pulmonaire le 11 mars 1915.

La guerre contre l'Allemagne

Déclaré apte au service armé le 16 octobre 1914, est incorporé au 6° Régiment d'infanterie coloniale à Lyon avec lequel il participe aux combats d'Argonne, de Champagne, de la Marne, de la Somme, du Chemin des Dames, de Verdun. Deux fois blessé, est promu Sous-lieutenant le 11 novembre 1917.

Avec l'Armée d'Orient

En Février 1918, rejoint l'Armée d'Orient près de Monastir avec le 56° Régiment d'infanterie coloniale puis avec le 96° Bataillon de Tirailleurs Sénégalais. En septembre 1918, participe à la bataille décisive du Dobropolié et du plateau de Kravitz. Cette bataille ouvre la route de Belgrade à l'armée Serbe et au corps expéditionnaire français. Mortellement blessé le 15 septembre 1918 sur la position de Kravitz (Bitola en Macédoine).

Les Troupes coloniales sur le front d'Orient

56 bataillons coloniaux dont **30** sénégalais des 11°, 16° et 17° DIC engagés sur les fronts du Proche-Orient :

- aux **Dardanelles** en 1915 (18 000 morts coloniaux)
- en **Macédoine** de 1915 à 1918 (70 000 morts)



Parmi les faits d'armes de ce vaste front, celui du **96° Bataillon de Tirailleur Sénégalais** (3^e compagnie du 1^{er} RIC) où sert le Sous-lieutenant **VINCENT** à la bataille de **DOBROPOLIE/ KRAVITZA** le 15 septembre 1918 contre les Bulgares.

Tués : 6 officiers dont le Sous-lieutenant **VINCENT**, **88** marsouins dont **29** Sénégalais,
Blessés : 326 dont **115** Sénégalais.



Sous-lieutenant Jules VINCENT

Tirailleurs du 96° BTS



Le service de santé des Troupes de Marine 1894-2014

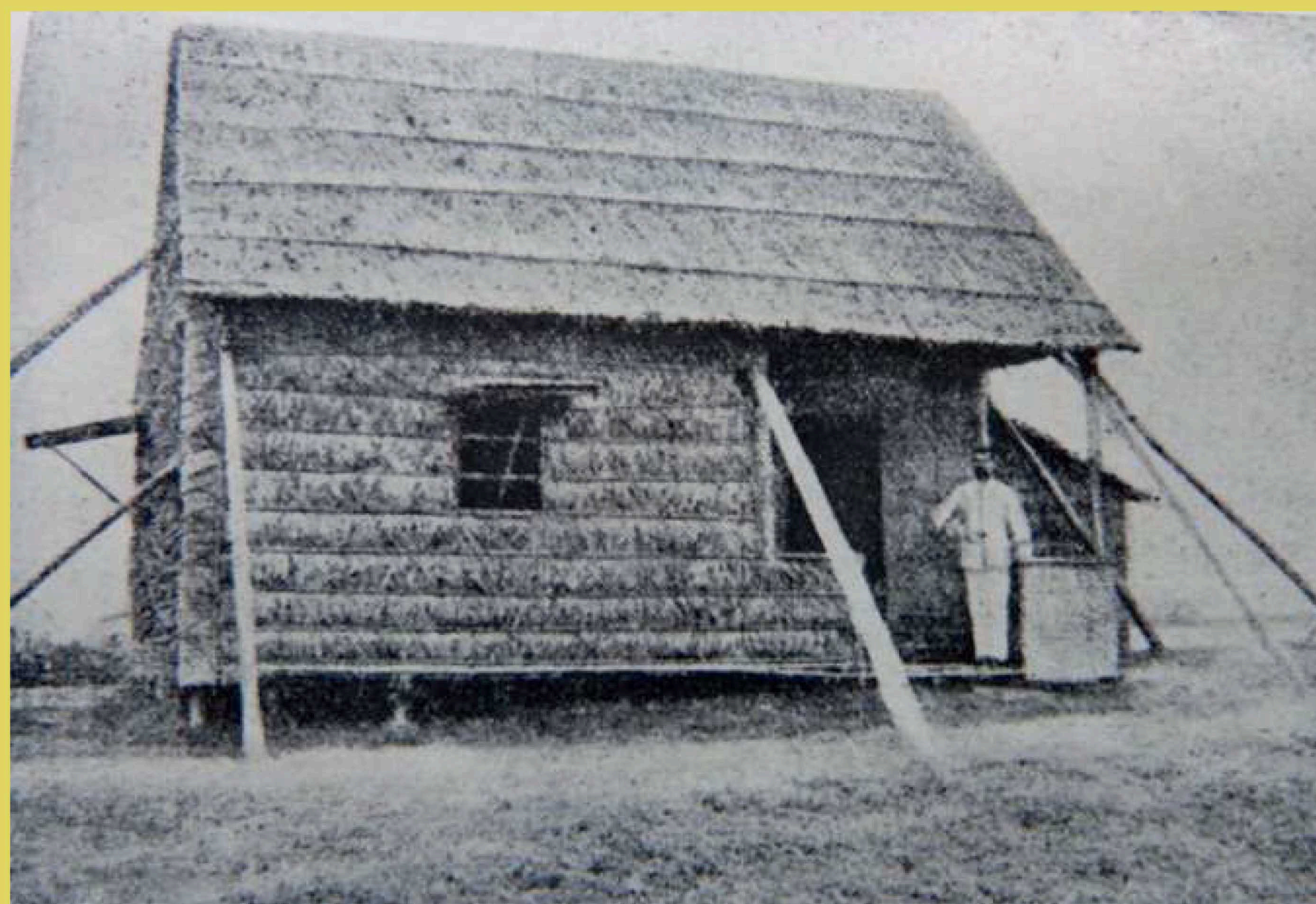
Pour la patrie et l'humanité

L'épidémie de peste en Chine 1894

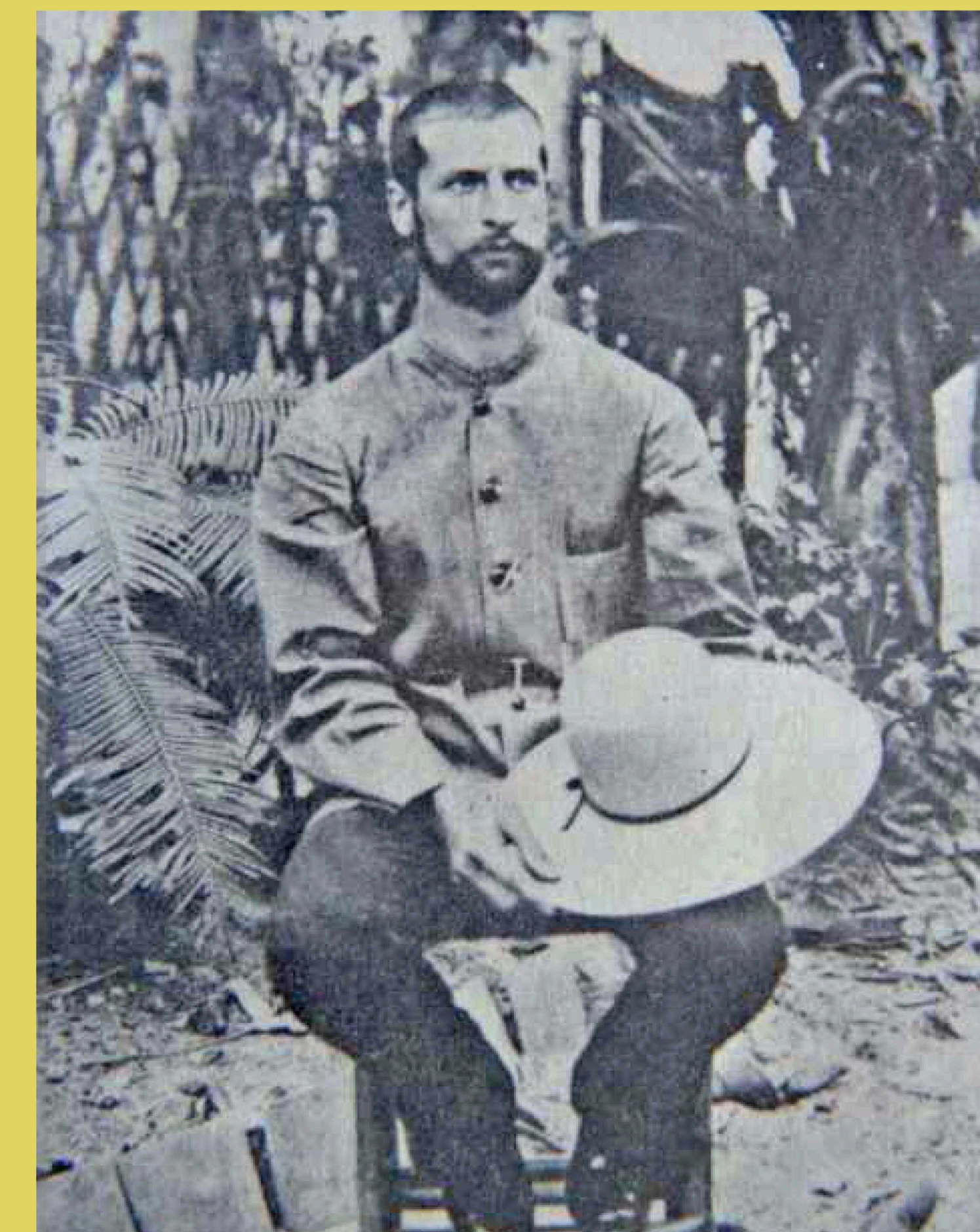
Médecin Alexandre YERSIN

De 1890 à 1893, Alexandre Yersin à la demande du Gouverneur général de l'Indochine explore à pied l'Annam et le Cambodge. Il réalise des relevés topographiques, des recherches ethnographiques et des études de maladies endémiques.

En 1894, une violente épidémie de peste dévaste la Chine et menace les colonies françaises d'Indochine. Yersin qui avait été formé par Emile Roux à l'Institut Pasteur de Paris est envoyé à Hong Kong pour identifier le germe responsable de la maladie.



Paillote laboratoire de Yersin à Hong Kong



Grâce à son habileté technique et malgré des moyens dérisoires, Yersin identifiera le premier en juin 1894 le microbe responsable de la peste qui sera nommé *Yersinia pestis* en 1895.

Jusqu'à sa mort en 1943 Yersin restera Directeur de l'Institut Pasteur de Nah-Trang en Indochine où il poursuivra des recherches sur les vaccinations, les sérums antivenimeux et la production de quinine.

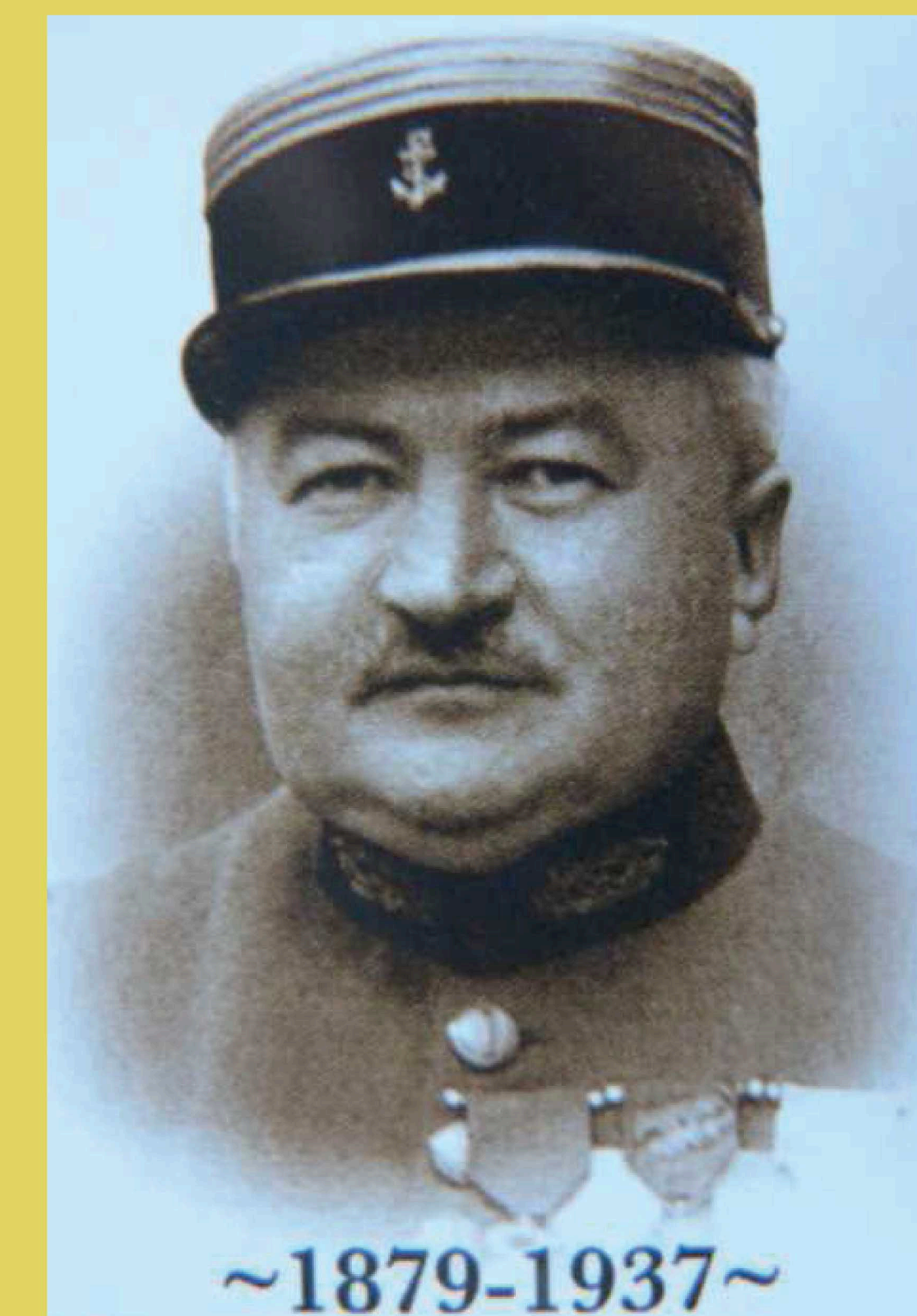
La maladie du sommeil en Afrique 1921

Médecin Colonel Eugène JAMOT

De 1914 à 1917 Jamot est médecin de la colonne militaire française Shanga-Cameroun qui combat les Allemands en Afrique Centrale. En 1917 Jamot qui est sous-directeur de l'Institut Pasteur de Brazzaville constate les ravages de la maladie du sommeil dans toute l'Afrique Equatoriale Française. En 1921 il est chargé de mettre en place une campagne de lutte au Cameroun contre l'épidémie de la maladie du sommeil, maladie mortelle qui se développe dans le centre du Pays.

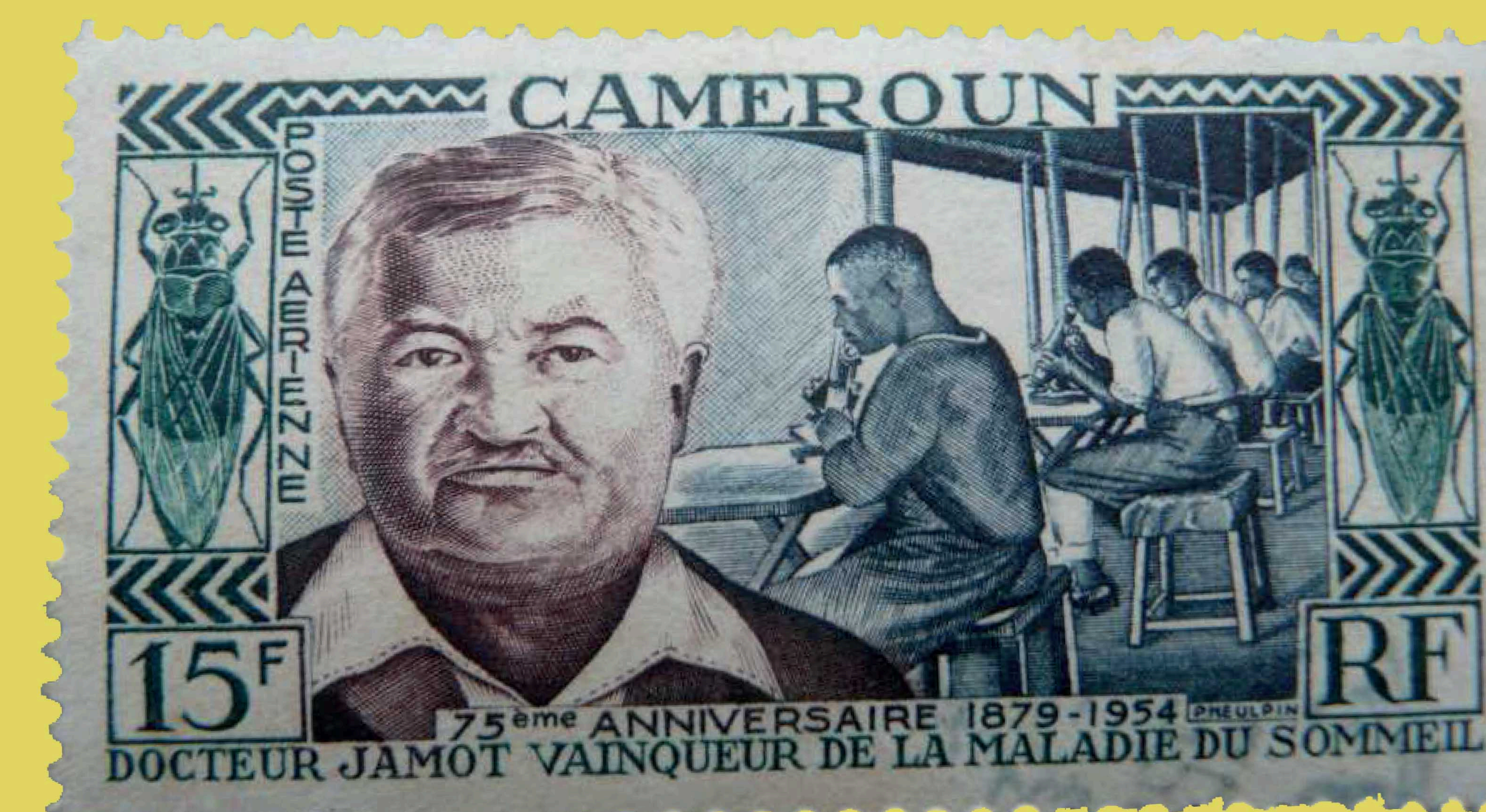
Jamot crée des équipes mobiles de dépistage et de traitement qui vont dans les villages au-devant des malades. En 1931 l'épidémie est maîtrisée.

De 1932 à 1934 Jamot parcourt les pays d'Afrique Occidentale Française pour dépister les « sommeilleux » avec le même succès qu'au Cameroun.



La méthode Jamot de **médecine mobile** sera utilisée pour le contrôle d'autres maladies endémiques comme la lèpre, la tuberculose, le paludisme ainsi que pour les campagnes de vaccinations.

Jamot par l'efficacité de son action médicale a bien mérité le titre de **Vainqueur de la maladie du sommeil**.



Le service de santé des Troupes de Marine 1894-2014

Pour la patrie et l'humanité

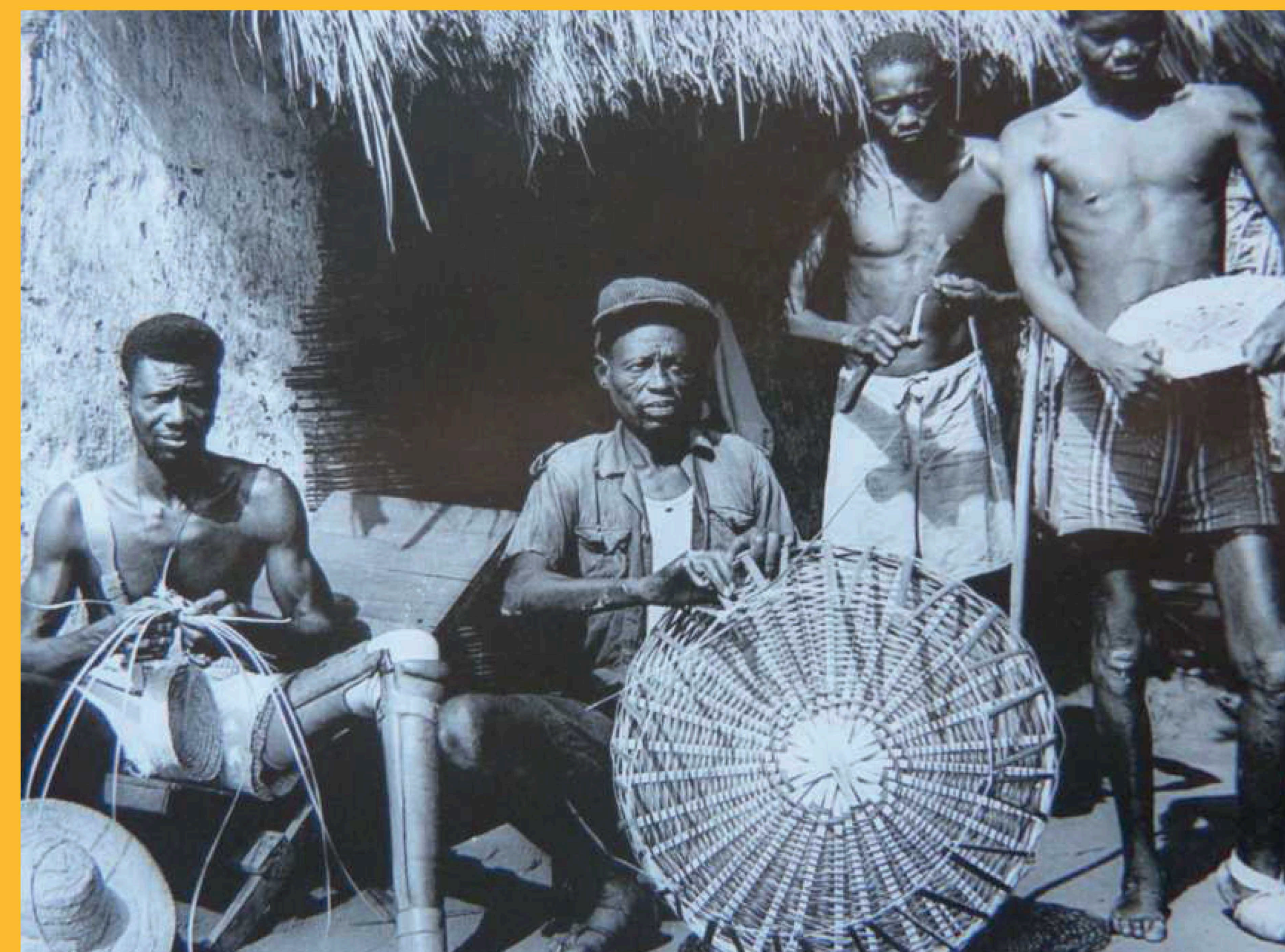
La lèpre en Afrique 1953

Médecin Général Pierre Richet

Pendant la campagne de France et la campagne d'Allemagne de 1944 à 1945, **Pierre Richet** commande le Bataillon Médical de la 2^e Division Blindée du Général Leclerc.



En 1953, il met en place en Afrique le premier programme de dépistage et de traitement de la lèpre à base d'équipes mobiles. Les nouveaux traitements antibiotiques sont efficaces pour éviter les mutilations des membres ou du visage des malades. Pierre Richet développera son action après l'indépendance des états africains francophones, avec l'appui de la Fondation Raoul Follereau et de l'ordre de Malte. En 2014, l'endémie lépreuse, sans avoir disparu en Afrique, a très fortement baissé grâce au dépistage et au traitement précoce de la maladie.



Soutien **santé** des opérations extérieures en 2014: l'Opération SERVAL

A l'été 2013 les militaires français de l'Opération Serval combattent au Mali dans des conditions climatiques et d'isolement extrêmes.

Le sauvetage au combat

La survie des blessés est conditionnée par la réalisation de gestes de « sauvetage au combat » dans les minutes qui suivent la blessure. C'est la mission du médecin des forces et de son équipe d'infirmiers et de « sauveteurs au combat ». L'étape suivante étant l'évacuation rapide vers une antenne chirurgicale.

Le module de chirurgie vitale

Lors des opérations de l'été 2013, *un module de chirurgie vitale* a été installé au plus près des zones de combat. Sa mission était de réaliser des gestes vitaux de réanimation et de chirurgie, avant l'évacuation des blessés par hélicoptère médicalisé vers l'Hôpital des Armées de GAO.

- Personnels du module : 1 chirurgien viscéraliste, 1 anesthésiste, 1 infirmier de bloc opératoire, 1 infirmier anesthésiste.

Conformément aux traditions humanitaires du Service de Santé, cette formation a traité des malades et blessés de la population locale nécessitant des soins urgents.

L'expérience du module de chirurgie vitale sera également utile pour mieux prendre en charge les **populations** lors de **catastrophes naturelles ou technologiques de grande ampleur**.



Du 6°RIC au 6° BIMa

Formations
dans le monde
des Troupes de
Marine en 2014



6° BIMa GABON

Les formations Troupes de Marine en métropole en 2014

